



SOUVENIRS DE FAMILLE

Une cinquantaine de carnets de croquis, de robes, documents d'archives et de photos de Madeleine Vionnet et Marcelle Chaumont assurent le lever de rideau d'une dispersion classique. Témoins des relations qui unissaient ces deux grandes dames de la haute couture, ces pièces (dont les estimations vont de 300 à 10 000/15 000 €) figurent parmi les souvenirs familiaux de l'écrivain Madeleine Chapsal, fille de Marcelle Chaumont (1891-1990) et filleule de Madeleine Vionnet (1876-1975). Ces deux femmes devaient se rencontrer en 1912. Du haut de ses 21 ans, mademoiselle Chaumont a déjà bien du talent. En quelques années, sa carrière est assurée. Son aînée la retire des ateliers et en fait sa plus proche collaboratrice. Au 50, avenue Montaigne, elles travaillent ensemble mais en totale indépendance et créent des robes extrêmement féminines, aux coutures invisibles et aux découpes savantes, dans lesquelles elles développent toutes les possibilités du biais. Unies par le travail, elles sont également devenues des amies. En 1939, Madeleine Vionnet ferme sa maison de couture.

Quelques mois plus tard, en décembre 1940, la liquidation a lieu à l'Hôtel Drouot. Tout disparaît. Au même moment, celle qui, en 1925, est devenue Marcelle Chapsal après son mariage avec Robert Chapsal, conseiller à la Cour des comptes, ouvre sa propre maison au 19, avenue George V. Les premiers temps sont durs. Consciente des difficultés à venir de la haute couture, elle crée le premier rayon de prêt-à-porter au Bon Marché, demandant à son amie, Juliette Verneuil, de lui servir de prête-nom. La Chambre syndicale voit en effet d'un mauvais œil ces modèles déclinés de la grande collection. D'ailleurs, s'ils séduisent, ils restent trop chers et, en 1953, l'aventure s'achève. Marcelle Chaumont, victime d'une attaque cérébrale, doit fermer sa maison. Restent ses somptueuses créations et celles de Madeleine Vionnet, l'«Euclide de la mode», comme elle fut surnommée pour ses modèles presque insaisissables. Une figure à laquelle Madeleine Chapsal elle-même a rendu hommage en 1991 dans son ouvrage *La Chair de la robe*. Tout un programme...

CLAIRE PAPON

MARCELLE CHAUMONT (1891-1990), TROIS LOTS DE CARNETS DE CROQUIS AU CRAYON, À LA GOUACHE ET À L'ENCRE DES ANNÉES 1948 À 1952. 14 X 10 À 52 X 35 CM. ESTIMATIONS : 300 À 800 €. MARDI 3 NOVEMBRE, SALLE 5 - DROUOT-RICHELIEU. BRISSONNEAU SVV. M. MARAVAL-HUTIN.